



*Offert par*

**Torah-Box.com**

**20**

**La réduction  
en matière de Dereh'Erets**

**48**

## MIDDA 20 | LA RÉDUCTION EN MATIÈRE DE DEREH'ERETS

La *Midda Bémiout Dereh'Erets* a plusieurs significations :

Elle désigne le contrôle du comportement dans les rapports intimes. Le *tana* de notre *michna* nous enjoint à veiller à conserver sa *kedoucha* dans les moments les plus intimes et à ne pas les multiplier outre mesure.

Le Maharal nous explique qu'on ne doit pas donner à son travail une place prépondérante aux dépens de son *limoud*.

Rachi explique qu'on ne doit pas trop traîner dans les marchés à discuter avec le quidam, au détriment de son étude. L'homme a besoin de s'isoler pour acquérir la *Torah*.

De nombreux commentateurs expliquent que cette *Midda* traite de la diminution de l'apprentissage des sciences profanes.

Au sujet de cette dernière définition, le Rav Yaacov Emden (dans son livre *Lechem Chamaim*), enseigne qu'il faut distinguer entre deux catégories de sciences profanes :

- Les sciences nécessaires à la vie quotidienne en société (le calcul, l'arithmétique, la biologie...) doivent être apprises en petite quantité.
- Et les autres sciences : toutes celles qui n'ont pas

## 20 | LA RÉDUCTION EN MATIÈRE DE DEREH'ERETS

---

d'application pratique dans notre quotidien et dont on peut se passer aisément pour vivre une vie de ben *Torah*.

Être érudit en sciences du monde n'est pas un signe de réussite d'après la *Torah*. Ainsi, lorsque le Rav Shabtaï Yagel zal rencontra un Rav qui possédait plusieurs diplômes universitaires, il lui fit remarquer que lorsque l'on croise un *Talmid H'ah'am*, un véritable érudit en *Torah*, on se doit de réciter une bénédiction (Tu es Béni (Tu es la source de la Bénédiction) (toi) qui as donné de Ta sagesse en partage à ceux qui Te craignent.) Il en est de même lorsque l'on voit un Sage des autres nations (Tu es Béni (Tu es la source de la Bénédiction) (toi) qui a donné de Sa sagesse à un être de chair et de sang). Toutefois, il n'est pas mentionné de bénédiction à réciter lorsque l'on croise un juif très versé dans les sciences profanes, " j'y vois comme allusion qu'un tel individu n'est pas béni ! ", dit le Rav Yaguel.

Les grands d'Israel ont une connaissance aiguë des sciences. Et ce pour une raison simple : absolument toutes les sciences et les connaissances sont incluses dans notre chère *Torah*.

La *michna* (pirke Avot 5-21) enseigne : " Ben Bag Bag dit : " Sonde-la [la *Torah*] et sonde-la encore, car tout s'y trouve ; scrute-la profondément, grandis et vieillis auprès d'elle et ne t'en défais pas, car tu n'as pas plus édifiant qu'elle. "

“ Un jour, des étudiants en médecine vinrent rendre visite au Gaon de Vilna. Ils lui demandèrent de combien de conduits l'œil était-il constitué. La réponse du Gaon fusa : 70, car la gematria du mot œil en hébreu est de 70. ”



### Obstacles à l'acquisition de cette midda

Il n'est pas interdit par la *Torah* de suivre un parcours universitaire (pour le choix d'une université qui respecte les chemins de la *Torah*, mieux vaut prendre conseil auprès d'un Rav). Deux conditions sont toutefois requises :

- l'étude des sciences profanes doit être faite uniquement dans l'optique de trouver une *Parnassa*.
- elle ne doit jamais constituer un but en soi, seule la *Torah* et son étude doivent être les seuls buts en soi d'un *Ben Israel*.

Rabbi Méir enseigne (Pirkei Avot, 4-10) : " diminue tes occupations professionnelles, engage-toi dans l'étude de la *Torah*, et sois humble face à toute personne. Si tu as abandonné l'étude de la *Torah*, tu seras la proie de nombreuses causes d'abandon, et si tu t'engages avec ferveur dans l'étude de la *Torah*, une grande récompense te sera réservée. "

La *Torah* est consciente des besoins matériels et ne s'oppose pas à l'occupation professionnelle, dont le but est d'assurer la subsistance de l'individu et de sa famille, ainsi qu'il est rapporté dans le Sifri, " Je te bénirai. " " Ne crois pas que tu croiseras les bras et Je te bénirai. Tu travailleras et Je te bénirai. " Toutefois, il ne faut pas oublier que l'idéal est d'étudier la *Torah*, alors que la carrière n'est pas un but mais un moyen de subsistance.

Le problème, c'est qu'aujourd'hui nombreux sont les parents qui souhaitent que leurs enfants fassent des études pour

## 20 | LA RÉDUCTION EN MATIÈRE DE DEREH'ERETS

---

avoir le maximum de chances professionnelles de leur côté et ils ne sont pas contre le fait qu'ils étudient aussi la *Torah*. Il font cependant de la culture un but à atteindre. La hiérarchie entre le principal et l'accessoire a été complètement bouleversée depuis quelques décennies. Lorsque l'on se présente en société, on décline son nom et sa profession. Notre profession est notre " passeport d'identité ".

Un chercheur scientifique mondialement connu vit à Jérusalem. Lorsqu'on lui demande ce qu'il fait dans la vie, il répond qu'il étudie la *Torah* à la *Yeshiva* de Mir. Si on insiste pour savoir comment il s'en sort financièrement, il répond qu'il est aussi chercheur.

Ainsi, lorsque le *Talmud*, dans le traité de Kidouchine (30b), nous enseigne qu'un père doit veiller à marier son fils, à lui inculquer un métier, et à lui apprendre à nager, il faut bien comprendre ce que cela signifie. Le rav Breisch zatsal, grand rabbin de Zurich, avait l'habitude de répéter l'adage suivant aux parents qui lui demandaient conseil quant à l'avenir de leurs enfants :

" Peu importe le métier. L'essentiel est que cette profession ressemble à la nage, dans laquelle, bien que le corps se trouve entièrement immergé, la tête reste au-dessus des flots. De même, quel que soit le métier exercé, il ne doit engager que le corps, et non l'âme. Il faut garder la tête lucide au-dessus des vagues afin de pouvoir étudier la *Torah*, une fois le travail effectué... " (extrait d'un article du journal Hamodia).

Rappelons-nous toujours que la *Torah* est le principal apanage du peuple juif : elle doit être notre but ultime quelle que soit notre activité.



### Exercices pratiques

- Prenez sur vous une certaine modération sur l'acquisition et la jouissance en matière de biens matériels.
  - Rappelez-vous, avant chaque rendez-vous d'affaires, "*Ein Od Milevado*".
  - Avant d'accepter une nouvelle affaire : pesez bien ce qu'elle vous coûte en termes de vie de famille, de stress, de réduction du temps d'étude.
-